
Le Théâtre Java, le Théâtre du Lucernaire et les Éditions de l'Harmattan présentent
JEAN-CLAUDE GRUMBERG
SI ÇA VA, BRAVO
MISE EN SCÈNE JOHANNA NIZARD
ETIENNE COQUEREAU
RENAUD DANNER
LUMIÈRE PAUL BEAUREILLES
SCÉNOGRAPHIE / SON OTHELLO VILGARD
COSTUMES LOUISE HENDRICKS
CHORÉGRAPHE MARIE BONNET
PRESSE CHRISTINE DELTERME
PRODUCTION MARIE SORBIER
Lucernaire
Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris
20h
du 18 avril au 23 juin
du mardi au samedi
le dimanche à 17h

La presse en parle….

A la manière des « Diablogues » de Roland Dubillard, Jean Claude Grumberg a écrit une suite de texte brefs pour deux personnages. C’est vif et enlevé. Un délicieux divertissement !

Armelle Heliot
Le quotidien du medecin

Ne manquant ni de talent, ni de malice et avec beaucoup de subtilité dans le jeu, Etienne Coquereau est le clown blanc et Renaud Danner l’auguste. Bravo !

Marie-Céline Niviere
Pariscope

Renaud Danner et Etienne Coquereau font deux duettistes irrésistibles. C’est absurde, intelligent, cocasse et drôle.

Sylviane Bernard Gresh
Télérama Sortir

Le spectacle triomphe de l’apparente simplicité de ces petits textes truffés de fausses pistes de mise en scène et en délivre tout le suc dans un feu d’artifice crépitant d’intelligence et d’humour. Un régal.

Corinne Denailles
Rue du Théâtre

Entre le meilleur Raymond Devos pour le jeu verbal et le plus rusé Luigi Pirandello (la référence absente, et pour cause, de la superbe scène "Prof", qui donne mine de rien un beau cours de théâtre) pour la mise en abîme du texte et de l'acteur, un délectable moment de lecture et de spectacle.

Sens Critique

Le Théâtre Java, le Théâtre du Lucernaire et les Editions de l'Harmattan

Présentent
Du mercredi 18 avril au samedi 23 juin 2012

SI ÇA VA, BRAVO

De **Jean-Claude Grumberg**

Publié aux éditions Actes Sud-Papiers

Mise en scène de **Johanna Nizard**
Avec :
Etienne Coquereau
Renaud Danner

Scénographie / Son : **Othello Vilgard**
Costumes : **Louise Hendrikcs**
Lumière **: Paul Beaureilles**
Chorégraphe : **Marie Bonnet**
Production : **Marie Sorbier**

Représentations
Mardi au samedi à 20h
Dimanche à 17h

Réservations
01 45 44 57 34
www.lucernaire.fr

Prix des places : 30 euros
Tarif réduit 1 : 25 euros (séniors + de 60 ans)
Tarif réduit 2 : 15 euros (étudiant – de 26 ans) /Tarif enfant (jusqu'à 12 ans) : 10 euros

Attachée de presse :
Christine Delterme / BCD
06 60 56 84 40 / c.delterme@wanadoo.fr
Chargée de communication et de diffusion :
Marie Sorbier : mariesorbier@gmail.com

Lucernaire / Centre National d'Art et d'Essai –
53. rue Notre Dame des Champs 75006

Note d'intention de l'auteur

Les *Si ça va bravo,* suite logique des *Ca va,* cousins germains des *Moi je crois pas,* en attendant les *Tant pis merci pardon*, ne sont écrits que pour le plaisir, de l'auteur d'abord, des acteurs ensuite, et celui, éventuel et souhaité, des spectateurs, s'il viennent.

Les dits *Si ça va bravo* parlent donc essentiellement de moi, des acteurs et des spectateurs. Ils parlent aussi du vide et du trop plein, de la difficulté de vivre heureux et libre, dans ce vide et ce trop plein.

A ce sujet, je jure sur la Bible, la Torah et le Coran, qu'aucune puissance étrangère, financière ou occulte, ne m'a contraint à écrire ces *Si ça va bravo* qu'on peut jouer dans des grands théâtres ou des petits, avec décor ou sans décor, chez soi ou chez son voisin – quand on la chance d'avoir un chez soi et un voisin -. On peut jouer les *Moi je crois pas* dans les salles de 800 places et dans des lieux minuscules style « foyer rural », et on peut jouer les *Ca va* en classe comme je l'ai vu faire à Privas. C'est du théâtre tout terrain, pas cher, pour temps de crise bancaire.

C'est du théâtre qui évoque le passé, parle d'aujourd'hui et, qui sait, de demain, pour peu que demain ressemble à aujourd'hui. Enfin, pour faire court, c'est du théâtre court. Petit format livré en kit, sans mode d'emploi, à monter soi-mêm à deux ou trois.

Pardon ? Comment ? Je n'ai pas répondu structurellement à la question ? Quelle était la question ? Pourquoi s'obstiner à écrire des *Si ça va bravo,* après des *Ca va*, tout en clamant que ça ne va toujours pas ? Premièrement pour que ça finisse pour aller enfin, deuxièmement parce que j'ai essayé avec des *Tant pis merci pardon* et que cela s'est avéré assez difficultueux d'aligner plusieurs textes commençant par *Tant pis merci pardon.* Essayer pour voir. Voilà. Ca va comme ça ?

Comment ? Vous voulez une formule pour aider à la promotion des *Si ça va bravo* ? Bien volontiers. Disons que *Si ça va bravo* est une tentative moderne de la réduction de la Comédie Humaine de Balzac pour SMS et Smartphone rédigée virtuellement par un auteur borgne, vulgaire et inculte. Quoi ? Ca va pas encore ? Merde alors ! Je déteste rédiger ce genre de texte. Dès qu'on est sincère, ça va pas. Tant pis merci pardon, je vais me mettre à leur rédaction pour profiter de la liberté qui me reste d'écrire ce qui me passe par la tête. Tchao.

Jean-Claude Grumberg
Février 2012

Note d’intention de la metteure en scène

Demander « Ça va ? », c’est prendre un risque, c’est s’ouvrir à tous les possibles, à tous les désaccords, à toutes les folies. Deux hommes de la vie quotidienne vont éprouver (dans une apparente banalité) une succession de « Ça va ? » et atteindre une forme de folie à mesure qu’ils ne se comprennent pas. L’engagement total qu’ils expriment pour faire entendre leur vérité, leur situation intérieure ou leur rapport au monde nous plonge dans une nervosité.
Obsessions face la maladie, à la peur de mourir, aux cauchemars de l’Histoire, à la judéité… Ils jouent leur révolte face à l’oppression du pouvoir et au déni d’humanité et deviennent touchant et drôle de lucidité et de naïveté. Ils sont un miroir de nos multiples pensées. Ils sont là depuis toujours et rejouent la vie avec force tel un rêve du temps passé, du déjà vu.

Le désaccord de ce couple nous embarque dans un vertige de la langue, une absurdité, un enfermement mental au goût acide. Ils se contaminent par leurs obsessions et dansent sur les mots.
Dire « Ça va » est ici un prétexte pour nommer avec acharnement l’impossible. Le jeu plonge dans des boucles infinies où se cache un risible désespoir.
Dire « Bravo » à l’inverse est un prétexte à la mise en abîme de ce qui vient d’être joué. Le jeu s’incarne plus concrètement (écrivains, critiques, artistes…) et s’emploie à faire exploser les formules toutes faites comme les codes de l’hypocrisie.

Le théâtre de Jean-Claude Grumberg est un théâtre d’acteurs qui demande de grands instruments et une grande virtuosité. Renaud Danner et Etienne Coquereau me donnent ce désir d’explorer cette langue à la mécanique diaboliquement drôle.

Le plateau est désespérément vide, au fond une image qui n’a de cesse que de contraindre les acteurs à jouer dans un espace qui se réduit à mesure que le temps avance. C’est dans cette sorte de passage au présent que l’écriture devient palpable.

Le rire provoqué ici n’est pas si drôle, c’est un rire qui donne à penser, qui questionne toujours les endroits douloureux. « Jean-Claude Grumberg est l’auteur tragique le plus drôle de sa génération » (Claude Roy)

Johanna Nizard
Mars 2012

Note d'intention du scénographe

L'espace visuel de *Si ça va, bravo* part d'abord du texte et de sa faculté virtuose à inventer des dialogues anonymes et des situations vides.
La dérision et l'absurdité apparente de ces situations – bien sûr l'hilarité qui peut en découler – ne doit pas masquer la profondeur qu'elles véhiculent.
Ce travail scénographique m'a conduit à l'élaboration d'un simple mur en fond de scène monté sur des rails et motorisé de manière à ce qu'à la fin du spectacle celui-ci se retrouve en avant-scène. Sur le mur, une photographie inspirée d'un film de Guy Debord (In Girum Imus Nocte Et Consumimur Igni) qui représente une salle de spectacle, des spectateurs assis face public.
Nous pensons qu'il est important de créer une distance avec un tel texte, d'apparence légère et drôle au premier abord.
Nous voulons par cet artifice traiter de manière frontale le thème du spectacle dans ses dimensions concrètes, comme un contre-point où viendrait s'entrechoquer la dimension ironique du texte.
La réflexion face à la situation commune de ces dialogues, la place du spectacle et du spectateur dans notre société est aussi un guide dans l 'élaboration et la pensée de ce projet.
L'image ainsi tendue referme sur les acteurs une tension concrète qui sous-entend la force de la vie réelle, au-delà de l'espace scénique. La figuration directe de ces visages démesurés qui vous fixent et ne vous lâchent jamais plonge le regard de celui qui voit et qui est vu pareillement en état d'hypnose. C'est l'idée de se retrouver face au jugement et à l'opinion publique en plaçant le décor à la place du spectateur.
Un visuel de cette sorte qui avance imperceptiblement tout au long du texte est alors comme les deux faces d'un même miroir, il laisse par ce principe l'espace de la scène dans sa nudité originelle, vide, immobile, silencieuse, toujours dangereuse.
La distance ainsi organisée entre chacun et tous tend le spectacle dans une écoute au présent, nous confine dans l'étau de la vie éphémère et dans l'urgence de partager le dérisoire qu'exprime l'auteur.

L'espace sonore quant à lui procède d'une intention positive, lyrique et jamais distanciée.

Othello Vilgard
Mars 2012

Biographies

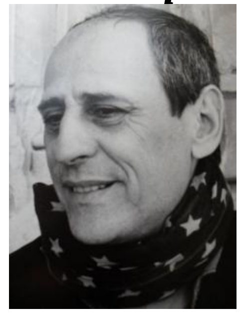
Jean-Claude Grumberg
Auteur

«Auteur tragique le plus drôle de sa génération», selon Claude Roy, Jean-Claude Grumberg, est né en 1939.
Son père meurt en déportation. Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, avant d'entrer comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.
Il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et l'ensemble de son œuvre théâtrale est disponible aux éditions Actes Sud. *Mon père*. *Inventaire*, puis *Pleurnichard* sont publiés au Seuil dans la collection la Librairie du XXIe siècle. Il aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis ce sera *Mathieu Legros, Chez Pierrot*, *Michu*, *Rixe*, *Amorphe d'Ottenburg* (Comédie-Française, mise en scène Jean-Michel Ribes).
Ensuite – mise à part *En r'venant d'l'expo* qui raconte le destin d'une famille de comiques troupiers à la Belle Époque – le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence.
Avec *Dreyfus* (1974), *L'Atelier* (1979) et *Zone libre* (1990), il compose une trilogie sur le thème de l'occupation et du génocide. Au cinéma, il est scénariste de : *Les Années sandwichs*, coscénariste avec François Truffaut pour *Le Dernier Métro*, et pour *Amen*, *Le Couperet* et *Eden à l'Ouest* de Costa Gavras. Pour la télévision, il écrit entre autres les scenarii de : *Thérèse Humbert*, *Music Hall*, *Les lendemains qui chantent*, *Julien l'apprenti* et *93 rue Lauriston.*
Plusieurs de ses pièces sont présentées au Théâtre du Rond-Point, *Iq et Ox*, mise en scène Adel Hakim en 2004, *Mon père. Inventaire* (dont il fait la lecture en 2004), *Une leçon de savoir-vivre* (par Pierre Arditi en 2002 et repris en 2003), en 2009 *Vers toi terre promise*, mise en scène Charles Tordjman et en février 2012 *Moi, je crois pas*, avec Pierre Arditi et Catherine Hiegel mise en scène également de Charles Tordjman.
Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école, notamment sa pièce L'Atelier. Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son œuvre, le Prix de littérature de la Ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour *L'Atelier* et *Zone Libre*. Il obtient le César du meilleur scénario pour *Amen* de Costa-Gavras.
Jean-Claude Grumberg se voit remettre le prix artistique de la Fondation France Israël 2009 dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce *Vers toi terre promise* qui obtient aussi le Molière du meilleur auteur et le Prix du Syndicat de la Critique.

Johanna Nizard
Metteure en scène

Johanna Nizard est formée au Conservatoire de Nice et à l'Ecole Régionale d'acteurs de Cannes (ERAC), ses professeurs sont entre autres Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais… Elle débute dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Une femme seule* de Dario Fo et *Bettina* de Carlo Goldoni mis en scène par Jacques Mornas. Elle joue ensuite avec Jacques Lassalle dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La vie de Galilée* de B. Brecht, et *Un jour en été* de Jon Fosse.
En 2001, elle rencontre l'écrivain Laurent Mauvignier et réalise un court métrage en 16 mm d'après son roman *Loin d'eux*, texte qu'elle porte ensuite à la scène au Théâtre Nanterre-Amandiers.
Elle poursuit son parcours d'actrice avec Philippe Calvario dans *Grand et Petit* de Botho Srauss et rencontre Eric Vigner pour lequel elle joue *Pluie d'été à Hiroshima* de Marguerite Duras et *Sextett* de Rémi de Vos au Théâtre du Rond Point et l'Espace GO à Montréal.
Elle monte et joue *Le Fou D'Elsa* de Louis Aragon avec Audrey Bonnet, Mathieu Genet et Othello Vilgard.
Elle est missionnée à Quito (Equateur) par CultureFrance dans le cadre "un Acteur/un Auteur" avec *Laisse moi te dire une chose* de Rémi De Vos.
Depuis elle collabore avec lui et participe à la création de sa compagnie Solaris, dont le premier spectacle est *Projection privée*.
Elle joue la Reine Elizabeth dans *Marie Stuart* de Schiller, dans une mise en scène de Daniel Hurstel et Alain Maratrat. Elle rencontre Marion Aubert pour qui elle joue *Saga des habitants du Val de Moldavie* dans une mise en scène de Marion Guerrero.
Elle met en scène à la Maison Maria Casarès *Sur la grand'route/ Le chant du cygne* de Tchekov, *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute. Cette année elle monte *Si ça va, bravo* de Jean-Claude Grumberg au Théâtre du Lucernaire.
Pour le cinéma, elle tourne avec Xavier Durringer, Claire Simon, Michel Hazanavicius *Les Infidèles*, Eric Besnard *Mes héros* et Leos Carax *Holly Motors.*
Elle participe depuis plus de dix ans aux fictions de France Culture et France Inter.

Etienne Coquereau



Il travaille au théâtre avec Catherine Delattres dans *Maison de Poupée* de Hibsen, *Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Le Cid* de Corneille et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrovicz, Michel Bézu dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo et *les Caprices de Marianne* de Musset, avec Alain Bézu dans *Vincent et l'ami des personnalités* de Musil et *La place Royale* de Corneille avec Maria Zachenska, *Le Babil des classes dangereuses* de Valére Novarina ,avec Géraldine Bourgue dans *S D F* , et *La carpe et le lapin*, avec Philippe Person dans *Avorter*, avec Elisabeth Chailloux dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute*, La vie est un songe* de Pedro Calderon de *La Barca*, Hilda de Marie N'Diaye, *L'illusion Comique* de Corneille et *Le Baladin du monde occidental* de J.M Synge, avec Adel Hakim dans *Le Parc* de Botho Strauss, *Les jumeaux Venitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare et *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, avec Jean Marie Villégier dans *Tartuffe* de Molière, avec Daniel Mesguisch dans *Esther* de Racine,
Il crée avec Frederic Cherboeuf *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier ainsi que *Moi, Astor Piazzola* avec le Quatuor Calliente.



Renaud Danner



Après une formation au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique, Renaud Danner débute au cinéma avec Louis Malle dans *Milou en Ma,i* puis tourne avec Giacomo Battiato, Jacques Rouffio, Jérôme Boivin… Il travaille ensuite principalement au théâtre dans le répertoire classique et contemporain avec Jean –Louis Thamin , Adel Hakim ou encore Michel Fau. IL met aussi en scène Quartett d'Heiner Muller au CDN de Bordeaux.
On le retrouve dans des téléfilms ou des séries comme *Notable donc coupable*, *Avocats et Associés*, *Préjudices* ou encore *les Indestructibles* .
Il crée récemment au théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Rémi De Vos *La folle épopée de Stan Kokovitch,acteur* pièce dont il est l'auteur et l'acteur principal et incarne dès cet automne pour France 3 le rôle d'Antoine Spada dans la nouvelle saison d'*Enquêtes Réservées.*
Il tiendra le rôle principal du docu-fiction *Paris ,la ville à remonter le temps* de Xavier Lefebvre création originale canal + pour la chaîne Planète.

Louise Hendricks / Création Costumes

Issue d'une famille d'artistes la jeune femme a très vite baignée dans l'art dès son plus jeune âge. Ses parents et grands-parents lui ont transmis le goût des couleurs, des formes, des pierres, des matières

Louise Hendricks est une française passionnée par les voyages et notamment l'Asie (Thaïlande, Corée, Inde, Vietnam, Japon, où elle restera plusieurs mois), mais finalement choisi de s'installer à New York le temps de ses études. De retour à Paris, cette jeune femme pleine de fantaisie qui déborde d'énergie, d'imagination et d'originalité, se lance dans le théâtre, le cinéma et la télévision. Puis, décide de se consacrer à sa véritable passion et crée sa propre marque de bijoux. Cette marque revisite souvent les codes des années 30, la grande période de l'Art Déco. Louise Hendricks aime l'Histoire et les histoires. A travers ses collections elle nous fait voyager en réinventant les années 20/30 où New York serait en Orient et Klimt écouterait de la pop-électro !

Elle mélange les styles : rétro art déco, rock'n roll bohème, … elle travaille aussi bien l'émail que les pierres fines, la lave de volcans, la rocaille… sur une base de laiton doré bronze, vieil argent et or.

Sa recette : nous emporter à chaque saison dans un tourbillon de créations, de pierres, de design, d'inspiration glanée à travers le monde, les cultures, les émotions ….

Ses collections sont de vraies invitations pour la femme d'aujourd'hui à sortir, à séduire, à se faire plaisir dans l'instant, des bijoux rock, sensuels, féminin…

Othello Vilgard / Scénographie, son,vidéo

Il est le Co-fondateur de l'ETNA - Structure d'aide à la création cinématographique et artiste Associé au CDDB - CDN de Lorient de 2005 à 2010. Il enseigne le cinéma expérimental et ses pratiques à l'université Paris X Nanterre.

Au cinéma, il réalise plusieurs films, présentés à la Cinémathèque française, à Beaubourg, à New-York, Tokyo ou encore à la Tate Moderne de Londres, en 16 mm et/ou en vidéo (*9 Images d'un Lion en Mouvement, High, Terrae, Sally Gardner*, *Lighting*, *Demeny au Carré*, *La Vue Chancelle sur des Ressemblances*…, *Je Vous Aime*, *Biotop*, *Errance, Corpus Machina, El Lion d'Argent*, *Où Sont les Déchets ? Living Loving*…).

Au théâtre, il réalise des films à partir de plusieurs mises en scène de Eric Vigner (*Savannah Bay* et *Hiroshima mon amour* de Margerite Duras, *Où Boivent les Vaches*… de Roland Dubillard, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Débrayage* et *Sextett* de Rémi De Vos, *In the Solitude of Cotton Fields* de Bernard-Marie Koltès, *Othello* de William Shakespeare) et de *Sur la Grand Route* d'Anton Tchekov dans une mise en scène de Johanna Nizard. Il suit et filme l'élaboration du *Bourgeois Genthilhomme* de Molière montée par Éric Vigner avec le Théâtre National de Séoul, crée les vidéos de la pièce *Phèdre* de Sénèque mise en scène de Julie Recoing, *Le Lien de* Laurent Mauvignier mise en scène de Florence la Fuente, et conçoit une installation vidéo pour *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais mise en scène de Eric Vigner. Il crée également le son de la plupart de ces spectacles, et signe le son, la vidéo, la lumière et la scénographie pour *Le Fou d'Elsa* de Louis Aragon mise en scène par Johanna Nizard et Audrey Bonnet, la vidéo, le son, la scénographie et la lumière de *Stan Kokovitch, Acteur* de Renaud Danner mis en scène par Rémi De Vos, le son, la vidéo et la scénographie de *Projection Privée* de Rémi De Vos, mise en scène de l'auteur, et le son, la vidéo et la scénographie du *Mensonge* de Sarraute mise en scène de Johanna Nizard.

Marie Bonnet / Chorégraphe

Marie débute sa formation au conservatoire de Bobigny et la poursuit au Centre des Arts Vivants à Paris où elle obtient son diplôme d'état de professeur en danse contemporaine.

Enseignante, elle a travaillé au conservatoire de Bobigny au sein du département « Voix et mouvement » afin d'ouvrir les portes entre danse, théâtre et chant. Aujourd'hui elle continue dans son engagement pédagogique au conservatoire de Sevran.

Danseuse, elle a travaillé entre autres pour la compagnie Kameléon dans la comédie musicale *Le royaume de Kalyss*, la Cie White Oak Dance Project pour *Pastforward* à la MC93, la Cie Cécilia Chevassus dans *Le visage d'Alzheimer, Kunoïchi, Le petit monde de Chloé, A cœur ouvert,…*

Elle fut chorégraphe et danseuse des pièces *Identité*, *C'est par où ?* et *Cohabitation* de la Cie Lobélie.

Actuellement en projet de création de la Cie Cin'Cité, elle collabore avec deux autres chorégraphes poussées par l'envie commune de rendre la danse contemporaine plus accessible.

Marie Sorbier / Production, communication et diffusion

Après une formation en histoire de l'art et en management, elle collabore avec le fond d'investissement Envie de Saveur sur la levée de fond pour des projets culturels. Elle travaille ensuite à la commission des affaires culturelles du Sénat puis devient responsable d'un espace d'exposition dédiée à la photographie contemporaine.

Elle créée en 2009 Avant Minuit, agence de communication culturelle spécialisée dans le conseil auprès d'institutions, dans l'événementiel culturel et dans la production d'exposition d'art contemporain et de spectacle vivant.